Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 82 (2018)
Heft: 325-326

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RÉSUMÉS

Hans Goebl, «La face cachée de la géographie linguistique. Bref aperçu sur les 'cartes muettes' produites pour l'ALF, l'AIS et le FEW», *RLiR* 82 (2018), 5-63.

L'article traite de la genèse et de la fonction des «cartes muettes» (CM) créées pour le dépouillement philologique et heuristique du contenu de trois documentations géolinguistiques majeures de la romanistique, à savoir des atlas linguistiques ALF et AIS et du dictionnaire étymologique FEW, lui aussi alimenté d'une forte composante géographique.

Dans les trois cas, l'historique des CM respectives ne se confond pas avec la date de parution des ouvrages en question, mais s'étale sur un laps de temps relativement long tout en combinant les initiatives et contributions de chercheurs français (Jules Gilliéron, Pierre Gardette, Gaston Tuaillon), allemands (Bernhard Schädel), suisses (Karl Jaberg, Walther von Wartburg) et autrichiens (Hans Goebl). Les différentes CM et leur utilité sont présentées et discutées dans leurs contextes scientifiques environnants.

Le texte argumentatif est accompagné d'une annexe iconique où se trouvent des reproductions (au besoin coloriées) de toutes les CM mentionnées. À la fin de l'article, les lecteurs trouveront un lien internet leur permettant de télécharger les fichiers de toutes les CM mentionnées pour en tirer, à peu de frais, des copies de travail en nombre voulu: ‹http://www.slir.org/revue-linguistique-romane/documents-pdf/›.

Valentina Colasanti, «La doppia serie di complementatori nei dialetti del Lazio meridionale: un approccio microparametrico», *RLiR* 82 (2018), 65-91.

Southern Lazio varieties display dual complementiser systems partly similar to other upper southern Italo-Romance varieties (Rohlfs 1969). For instance, the distribution of the two complementiser forms (i.e. *ca* and *chə*) is not only sensitive to both temporal and modal (i.e. realis/irrealis) factors but also to the structure of the left periphery, as recently argued for other southern Italian dialects (cf. Ledgeway 2004; 2009 *inter alia*). However, within this domain, Southern Lazio varieties exhibit more variation than most other upper southern Italian varieties. In this paper, a microparametric approach to this variation in Southern Lazio will be adopted. The precise workings of Southern Lazio complementation will be analysed using microparametric hierarchies, with superset and subset relations within them predicting the selection of the two complementisers.

Patrice BRASSEUR, «Les infinitifs issus du latin *-are* dans les parlers bas-normands», *RLiR* 82 (2018), 93-134.

This paper shows the originality of the dialects of the North Cotentin and Channel Islands. It concerns the endings of the infinitives and participles of the verbs of the first group in French, which differs according to whether the radical of the verb ends with a palatalized consonant or not. The data comes mainly from linguistic atlases and is presented in tables. All data has been processed into geolinguistic information by creating maps. The main results of this study are the following: the Latin *-are* ending behaves as in French and the -[a] forms observed in the North Cotentin are secondary and come from the evolution of [ɛ], like various other realisations; after a palatalized consonant, the majority of the Lower Norman dialects have an infinitive and a participle ending in -[i], coming from the ancient diphthong *-ie*, except for an area including the eastern half of the Bessin, the north of the Plaine de Caen and the Pays d'Auge, as well as a large part of the island of Guernsey, where the infinitive in [e] or [ɛ] is opposed to a participle ending in [i].

Cyril ASLANOV, «Spagnolismi in francese 'pied-noir' – 'pied-noirdismi' in francese metropolitano», *RLiR* 82 (2018), 147-160.

Cet article se propose de comparer l'ethnolecte des pieds-noirs rapatriés en Métropole avec des stylisations du pataouète tel qu'il était pratiqué à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Les témoignages sur le pataouète permettent de le considérer comme une interlangue entre les vernaculaires ibéro-romans et le français populaire. L'empreinte des langues pratiquées par les premières générations de Pieds-noirs d'origine baléare, valencienne, alicantienne ou andalouse se manifeste à tous les niveaux de l'analyse linguistique: phonologie; morphologie; morphosyntaxe; lexique et phraséologie. Moins marquée dans le mésolecte qui s'était déjà constitué en Algérie française à la veille du rapatriement, la présence latente du substrat pied-noir a néanmoins été suffisamment forte pour se répercuter parfois de façon transitive sur le français hexagonal après le rapatriement de quelques 600 000 pieds-noirs en 1962. Bien que ces personnes déplacées aient constitué une minorité au sein de la population hexagonale d'alors, les spécificités de leur mésolecte ont souvent été imitées au terme de la dynamique qui fait apparaître l'ethnolecte d'un groupe pourtant marginalisé comme un *cool speech* jouissant d'un prestige paradoxal. Nous retraçons donc ici l'itinéraire de quelques hispanismes du français pied-noir, tout au long du continuum qui mène de l'espagnol vernaculaire au basilecte pataouète, du pataouète au mésolecte pied-noir et de celui-ci au français hexagonal.